

Le Champ de bataille de Sedan (1871) - Thiers et Guizot - Histoire contemporaine n°42 et 92

Numéro d'inventaire : 1979.18200.17

Auteur(s) : Fortuné Louis Méaulle

Gustave Ducoudray

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Hachette et Cie (Paris)

Imprimeur : Gauthier-Villars, Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Méaulle (F.)

Description : Gravure n&b sur papier fin rose.

Mesures : hauteur : 460 mm ; largeur : 360 mm

Notes : Deux couvertures de cahiers imprimées sur la même feuille. A/ Recto, une gravure (signée Méaulle) représentant des cadavres allemands à Sedan ("d'après une gravure de l'Illustration"). Verso: texte de G. Ducoudray sur la bataille de Sedan (Histoire contemporaine n°92). B/ Recto, une gravure non signée représentant le portrait en buste de Thiers et de Guizot. Verso: texte de G. Ducoudray sur la question d'Orient (1840) (Histoire contemporaine n°42).

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 4

ill.

XCH. — BATAILLE DE SEDAN

Les débris de camps d'armées du maréchal de Mouches s'étaient ralliés au camp de Chalons, et le cinquième corps entier (général de Failly). A Paris le ministre Ollivier avait été renversé par la première nouvelle des malheurs de l'armée (10 août) et remplacé par un cabinet qui présidait le général Cousin de Montauban, comte de Palikao. Le général représentait du ministère de la guerre, le comte de Palikao était un homme d'Etat qui n'avait une rare activité pour organiser les ressources qui nous restaient. Il reconstruisit, en moins de vingt jours, à Chalons, une armée de 140 000 hommes, créa trois nouveaux corps d'armée avec leurs approvisionnements, prépara la mise en état de défense de la capitale, organisa la garde nationale, appela les volontaires, dirigea les armées de 30 à 40 ans. Le général Trochu fut nommé gouverneur de Paris.

Le comte de Falkao, pour satisfaire l'opinion et sauver la dynastie, avait conçu le plan hardi sans doute, mais téméraire avec des troupes mal coordonnées, d'aller par le nord délivrer l'armée de Bazaine bloquée sous les murs de Metz. Mac-Nahon, bien qu'à regret, commença ce mouvement le 22 août.

[illegible]

croit le commandement en chef que réclama aussitôt le général de Wimpffen.

Si l'on écoute le général de Wimpfen, qui se souvient du 22 août à Oraz, en Alsace, et raconte une autre brillante expédition dans le Sahara, qu'il soit jours de la signifier, au nom de la France, il aurait trouvé la chose impossible. Elle se réaliserait pourtant. Ce général reçoit le 22 août, au soir, l'ordre de venir remplacer le général de Falla à 27 km de Misson. Il partit le 25, débarrassé le 26 de son escorte, et arriva à Misson le 27. On lui fit entre qui lui donna une lettre le chargeant de commander de l'armée entière, le cas échéant. Il rejoignit l'armée le 30, au moment de la déroute de Bruisfont, et lorsqu'il apprit la mesure du maréchal, il fut nommé à la tête de la 1^{re} division. Commandement. Le général Duroc avait déjà ordonné la retraite sur Mœres. Disparut avant ce moment même, le général de Wimpfen donna contre-ordre et vint percer du côté de Mœres, le cercle de la retraite. Il fut le premier à faire son feu, et à se rapprocher de la ligne. Les Français, étant serotins établis en masse entre nous et les routes de France. Ces hésitations, ces tiraillements, ces contradictions dans les ordres firent perdre le peu de chances qui

La cavalerie fit d'admirables charges; le général Marguerite tomba frappé à mort et fut remplacé par le général de Gallifet. Des bataillons pressés par un feu mortel arrêtèrent ces charges désespérées. Repoussés, nos escadrons retournèrent en arrière, se reformèrent et se précipitèrent de nouveau. Le roi Guillaume, qui, des hauteurs de Frénois, assistait à ce spectacle, ne put s'empêcher d'applaudir et de s'écrier : « Oia ! les braves gens ! »

Reposés, malgré leur valeur, toutes les troupes furent replacées et s'installèrent dans la petite ville de Sedan. On eût pu se croire en l'abri et on eût pu bûnité une inexprimable confusion. Pendant que Wimpfelm cherchait à obtenir des troupes, dix désorganisations, un suprême effort que permettait la bonne contenance du deuxième corps (général Leclerc), l'empereur tenait conseil avec les chefs de corps et fixait arborer le drapeau blanc. Wimpfelm refusa d'aller négocier et offrit sa démission. Il comptait cependant qu'il ne pourrait pas se soustraire aux conséquences inévitables de ce désastre et se résolut à la triste nécessité de négocier une capitulation.

G. DECOUDRAY

Paris. — Imp. Gauthier-Villars.



... ..

CAHILL

BIB. CONTR. — 2. 32.

XLII. — LA QUESTION D'ORIENT (1840)

La coalition contre le ministère M. Dherlès, (ses antécédents eux-mêmes l'ont reconnu depuis), le gouvernement de Jaurès. Personne ne se trouvait en mesure de recueillir l'héritage du ministère. Chaque parti voulait à assurer les profits de la victoire, et pendant deux mois, les systèmes, les programmes, les idées se bécotaient, se bécotaient, se bécotaient. Le désordre devint si grand, que les républicains en profitèrent pour tenter une insurrection. Ce péril termina toutes les discussions. Le même jour, le ministère du 21 mai se forma sous la présidence de M. Dherlès. Au début, la coalition ne fonctionna pas, car elle n'avait pas le ministère devant elle. Elle fut donc et bientôt de graves événements survenant en Orient amenèrent la formation d'un cabinet présidé par M. Thiers. Ce fut le fameux ministère du 16 mars 1876, sous lequel la crise provoquée par le

Une guerre sérieuse avait éclaté entre le sultan et le pacha d'Égypte, son vassal qui semblait plus pressant que son suzerain. L'organisation donnée à l'Égypte par Méhémet-Ali, ses victoires, ses conquêtes de la Nubie, de l'Arabie, de la Syrie, les apparences de civilisation qu'il faisait, la détermination à transformer son gouvernement, l'avaient rendu très populaire en France. On voyait en lui un régénérateur de l'Orient et on croyait que plus on le fortifiait, plus on servirait les intérêts du monde. Le sentiment de la France se trouvait en sa sympathie pour celui de l'Asie mineure.

Pour mieux faire comprendre du cabinet anglais sa politique, le cabinet français remplaça l'ambassadeur à Londres, Sébastiani, par Guizot, dont l'autorité était grande dans la Chambre des députés, et auquel ses travaux historiques sur l'Angleterre, son talent, sa gravité, sa religion (il était protestant) promettaient à Londres un excellent accueil.

Par une note du 27 juillet 1839, la France avait consenti que le différend turco-égyptien fût vidé par l'accord des puissances. Une fois le concert établi, la persistance de la France à défendre les intérêts du pacha d'Égypte ne tendait à rien moins qu'à détruire ce concert. La France, en effet, ne voulait point qu'on enlevât la Syrie à Méhémet-Ali.

C'était dans l'intérêt de la Syrie elle-même que la France ne voulait point la rendre à la Turquie, incapable de la gouverner. « Croyez-vous, disait avec raison Guizot à lord Palmerston, que vous fortifierez réellement l'empire ottoman en lui ren-

dant plus de territoire ? Vous ne lui rendez pas, avec la Syrie, la force de la gouverner et de la garder ; l'anarchie, le pillage, la violence et l'impuissance turques reprendront possession de cette province, et vous serez responsable de son sort ; vous serez obligé tantôt d'y réprimer, tantôt d'y soutenir les Turcs, et l'avenir devait montrer la vérité de ces craintes, et la France sera vingt ans plus tard obligée d'envoyer ses soldats pour protéger les chrétiens du Liban.

Se l'avenir devait nous donner raison, l'Angleterre et la Russie nous donneront tort en 1850. Le czar crut, en profitant de ce dissentiment pour se rapprocher de l'Angleterre, renouer contre nous la Sainte-Alliance. Il ajourna ses prétentions sur Constantinople. Lord Palmerston sacrifia l'alliance française pour nous faire affront.

M. Timers espérait toujours amener le pachà à s'entendre directement avec le sultan. Cet accord était pour lui le meilleur moyen de se dégager des liens de la note du 27 juillet 1839, et de ne rien sacrifier de nos sympathies pour Méhémet-Ali.

Dans les derniers jours de juin, la destitution du grand vizir à Constantinople, le plus grand ennemi du pachà, coubla de joie ce dernier qui se montra disposé à entrer en pourparlers. Les concours des puissances devinrent inutiles. Lord Palmerston accusa la France de pousser à cet accord direct, de manquer à ses engagements et de poursuivre un but particulier : il s'appliqua à faire passer son propre plan des ministres de Russie.

accepter son propre plan des ministres de Prusse, d'Autriche et de ses collègues, et au même moment une insurrection, qui éclata en Syrie contre les Egyptiens, vint fortifier sa thèse. Le 14 juillet, M. Guizot écrivait : « On prépare, soit sur le fond de l'affaire, soit sur le mode d'action, des propositions qu'on nous communiquera quand on aura tout arrangé (si on arrange tout), pour

on aura tout arrangé (si on arrange tout), pour avoir notre adhésion ou notre refus. » M. Guizot se faisait illusion en croyant qu'on lui demanderait son adhésion ou son refus. Le 17 juillet, lord Palmerston le pria de venir au foreign-office et lui donna communication d'un traité conclu et signé le 15 juillet, à notre insu, entre les cours d'Angleterre, de Russie et de Prusse. Le traité promettait

au sultan l'appui des quatre puissances et même leurs forces militaires pour faire accepter de Méhémet-Ali l'arrangement proposé par le sultan et admis par les puissances. Les affaires d'Orient étaient réglées.

G. DECHAMPEL.

PALE. — Imp. GARDNER-VILLAGE.



1. 0. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840.